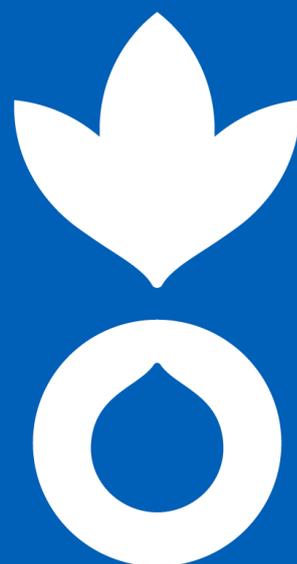


# BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE BURKINA FASO



## FAITS SAILLANTS

- Amélioration de la disponibilité des ressources pastorales
- Concentration moyenne du bétail
- Légère hausse des prix des céréales
- Détérioration des termes de l'échange pour les éleveurs
- Vol de bétail persistant dans les zones transfrontalière



Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale des régions de l'Est, du Sahel, de la Boucle du Mouhoun, des Hauts Bassins, du Centre-Est, du Centre-Sud et du Centre-Nord du Burkina Faso. Il est produit en collaboration entre Action contre la Faim (ACF), le Réseau Billital Maroobé (RBM), et le Réseau de Communication sur le Pastoralisme (RECOPA).

Ce bulletin entre dans le cadre du projet transfrontalier d'Appui au Relèvement et à la Résilience Communautaire YERETALI, entre la République de Burkina Faso et la République de Côte d'Ivoire, financé par l'Agence Française pour le Développement (AFD). La vocation de ce projet est d'appuyer les Systèmes d'Alerte Précoce (SAP) nationaux dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

Notre démarche méthodologique combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles du RBM, et de RECOPA sous la supervision de ACF, ainsi que l'exploitation de données satellitaires accessibles sur le site [www.geosahel.info](http://www.geosahel.info).

Les enquêtes de terrain concernent au total 51 sites sentinelles répartis sur 18 provinces des 7 régions couvertes. Les données sont collectées à une fréquence hebdomadaire pour les sites suivis par RBM et sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet Rangeland and Pasture Productivity (RAPP), une initiative du Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring (GEOGLAM).  
Les informations, issues des observations du capteur satellitaire MODIS, détaillent la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétiquement active) et sèche (photosynthétiquement non-active). Elles sont accessibles en temps réel sur le site de GEOGLAM, avec une mise à jour mensuelle depuis 2001 et une résolution de 500m.
- Le service terrestre de COPERNICUS Global Land Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne.  
Fruit de recherches financées par divers programmes de développement technique de la Commission Européenne, ce produit s'appuie sur les données des satellites SENTINEL-3, PROBA-V et SPOT-VEGETATION de l'Agence Spatiale Européenne (ESA).

## TABLE DES MATIÈRES

Faits saillants.....	1
Contexte .....	4
Conditions générales d'élevage.....	4
Concentrations et mouvements .....	4
État des pâturages .....	5
Ressources en eau et sources principales d'abreuvement.....	7
Feux de brousse .....	10
Vols de bétail, conflits et insécurité .....	10
État d'embonpoint et de santé des animaux.....	12
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral et disponibilité d'aliment pour bétail .	15
Situation des marchés .....	17
Marchés à bétail et des produits agricoles .....	17
Termes de l'échange.....	19
Conclusion.....	21
Perspectives et recommandations .....	21
Informations et contacts .....	21
Partenariats.....	22
Financements .....	22



Le Grand Ouest regroupant les régions des Hauts-Bassins, des Cascades et du Sud-Ouest reste une zone d'accueil majeure. Elle enregistre de fortes à très fortes concentrations de bétail, notamment pour les communes de Djigouéra, Kourouma, Samorogouan, Satiri, Karangasso-Vigué (Hauts-Bassins), Loumana, Ouéléni, Niangoloko, Tiéfara, Sidéradougou, Moussodougou, Mangodara et Banfora (Cascades), ainsi que Loropéni, Midebdo, Bousoukoula, Batié et Kpuere (Sud-Ouest).

Concernant la mobilité du bétail, des mouvements d'arrivée massifs et précoces ont été enregistrés dans ces zones, confirmant leur statut de « zone d'accueil ». À l'inverse, des départs forcés et massifs ont été observés vers la Côte d'Ivoire ou vers de nouvelles communes. Ces départs de zones traditionnellement pérennes sont souvent expliqués par les conflits d'accès aux ressources pastorales, la crise sécuritaire ou encore la surcharge pastorale.

### ÉTAT DES PÂTURAGES

La Figure 2 illustre la situation de la disponibilité fourragère telle que rapportée par les relais sur l'ensemble des sites de suivi. Pour la période de juin-juillet 2025, elle met en évidence une situation favorable dans le sud-ouest mais défavorable dans le nord-est du pays.

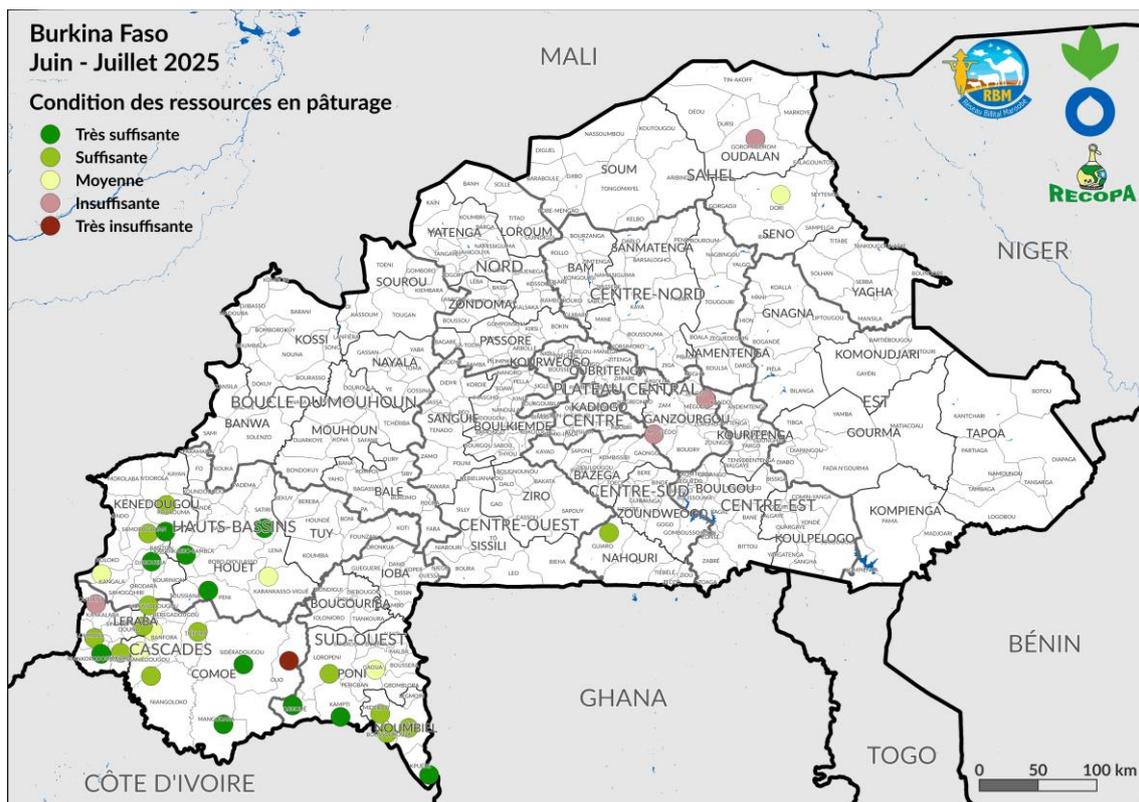


Figure 2 – Condition des ressources en pâturage rapportée de juin à juillet 2025 sur le Burkina Faso

Les conditions sont jugées convenables (suffisantes à très suffisantes) à la frontière ivoirienne, malienne et ghanéenne, en particulier dans les communes de Kourouma, Samorogouan (Hauts-Bassins), Ouéléni, Kankalaba, Loumana, Niankorodougou, Dialakoro et Niangoloko (Cascades), Kpuere et Batié (Sud-Ouest), ainsi que Guiaro (Centre-Sud). Les Hauts-Bassins et Cascades confirment leur statut de « zone d'accueil » comme analysé précédemment pour les mouvements de bétail. Un accroissement du

bétail dans ces zones est à prévoir avec le retour de certains transhumants durant la période à venir.

Des zones de préoccupation sont observées au nord du pays. Les provinces d'Oudalan et du Seno (Sahel), ainsi que la province de Gnagna (Est), subissent des conditions défavorables avec des ressources insuffisantes. Ces zones sont particulièrement préoccupantes car elles combinent souvent une forte concentration de bétail et une disponibilité fourragère limitée.

Les Figures 3 et 4 représentent respectivement la fraction de couverture végétale incluant les végétation verte et sèche pour la période juin à juillet 2025 et son anomalie par rapport à la moyenne sur les vingt dernières années sur la même période.

Le nord du pays bénéficie d'anomalie positive (+5 à +25 par endroits) suggérant une présence de végétation supérieure à la normale.

En revanche, le centre et le sud affichent des poches d'anomalies négatives, atteignant jusqu'à -15%. Ces déficits sont observés notamment dans les régions du Centre-Ouest, du Centre-Nord, du Plateau Central et du Gourma.

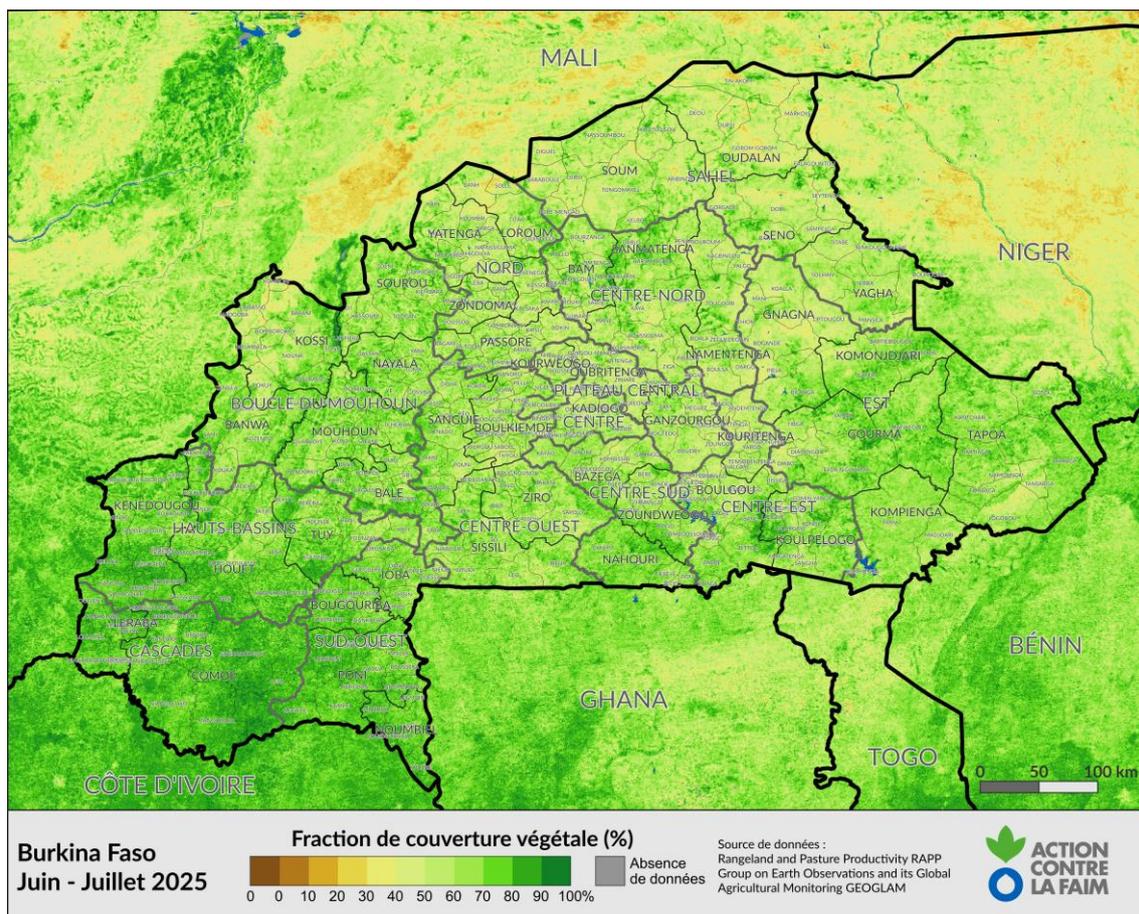


Figure 3 – Fraction de couverture végétale observée de juin à juillet 2025 sur le Burkina Faso

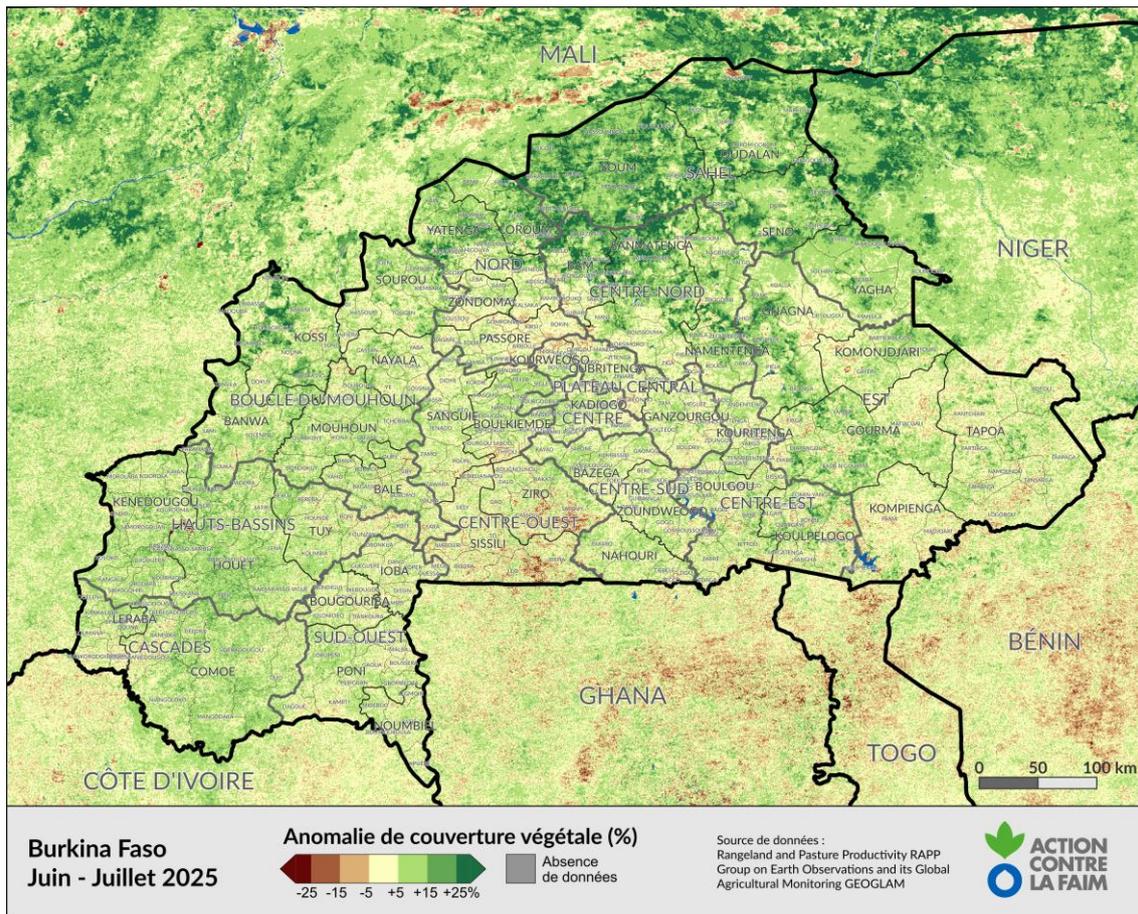


Figure 4 – Anomalie normalisée de production de biomasse de juin à juillet 2025 sur le Burkina Faso

## RESSOURCES EN EAU ET SOURCES PRINCIPALES D'ABREUVEMENT

La Figure 5 présente l'anomalie de la présence d'eau de surface pour la période de juin à juillet 2025. Elle met en évidence une anomalie négative (déficit hydrique) sur une grande partie du territoire national.

Une anomalie négative est constatée sur une grande partie du territoire national. Cette anomalie s'est dégradée comparativement à la période précédente sur une bonne partie du pays, excepté une amélioration notable donnant lieu à des anomalies positives spécifiquement à Nayala et Mouhoun (Boucle du Mouhoun).

Le Séno et l'Oudalan (Sahel), la Comoé et la Léraba (Cascades), ainsi que Noubiel (Sud-Ouest) présentent également une anomalie encore positive.

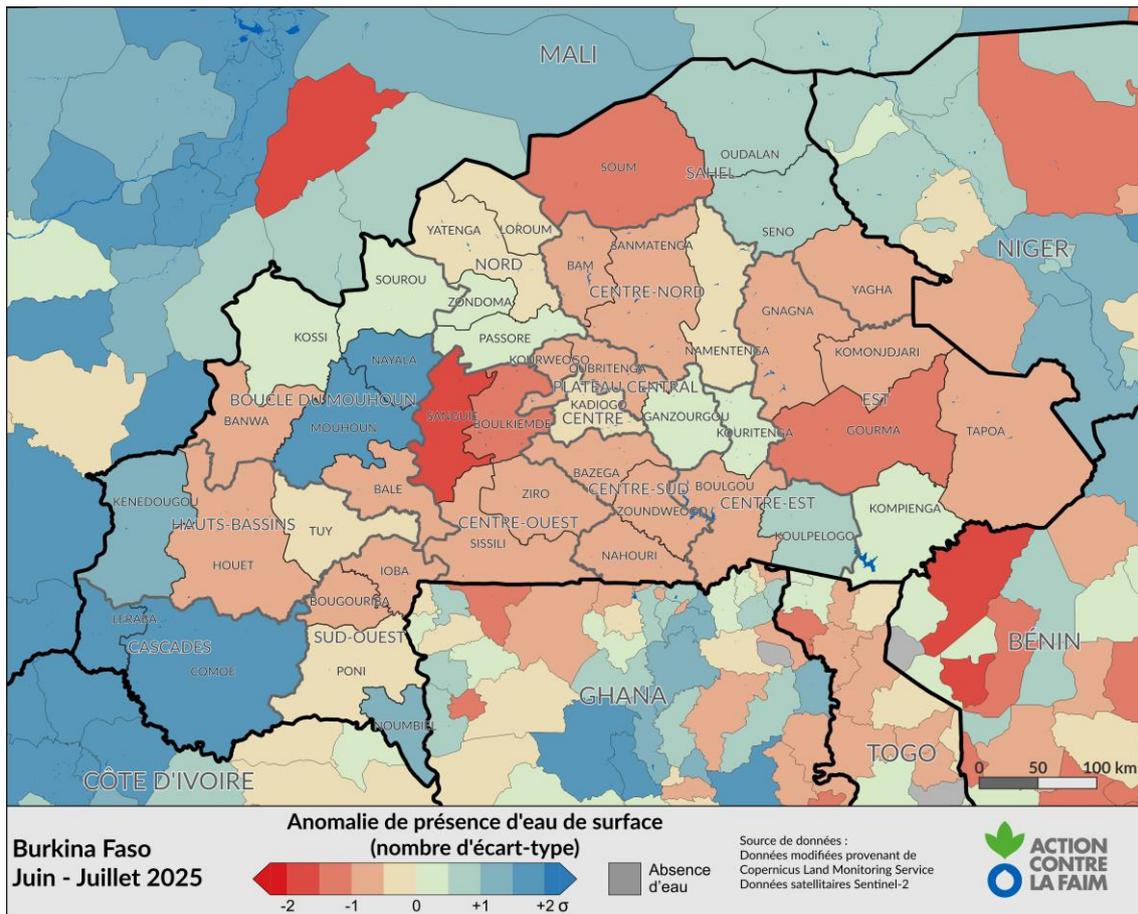


Figure 5 – Anomalie de présence d'eau de surface de juin à juillet 2025 sur le Burkina Faso

Les Figures 6 et 7 détaillent la disponibilité des ressources en eau et les principales sources d'abreuvement utilisées par le bétail. Elles mettent en évidence une disponibilité globale suffisante mais des tensions hydriques localisées pour juin à juillet 2025.

La disponibilité en eau est suffisante, voire très suffisante, dans le Grand Ouest (Sud-Ouest, Cascades, Hauts-Bassins, Centre-Sud). Les tensions hydriques se trouvent dans certaines communes des Cascades (Ouo, Oueléni), du Plateau Central (Mogtédo, Gogo) et du Sahel (Gorom Gorom, Dori).

Concernant les pratiques d'abreuvement, les rivières, barrages, et mares ont constitué les sources majoritaires. Pour les communautés pastorales sahéniennes, cette situation se traduit par un temps d'abreuvement relativement plus court et une bonne disponibilité manifestant un bon état de santé des animaux.

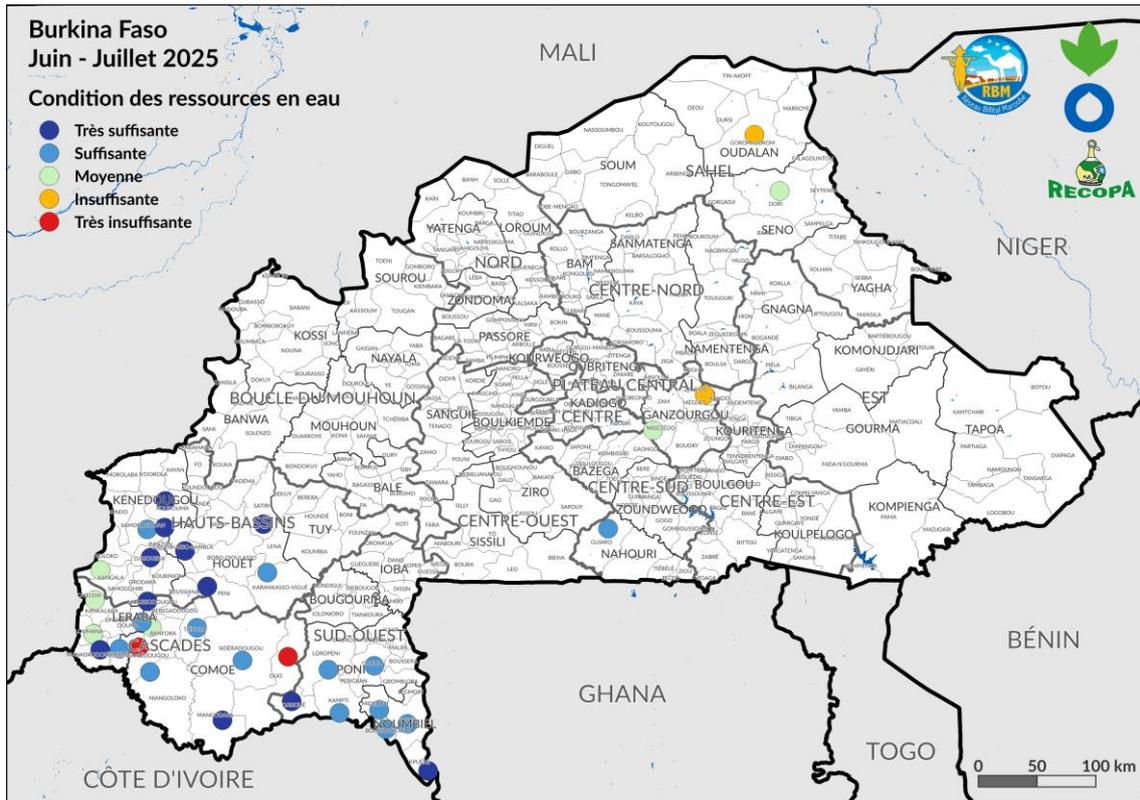


Figure 6 – Condition des ressources en eau de juin à juillet 2025 sur le Burkina Faso

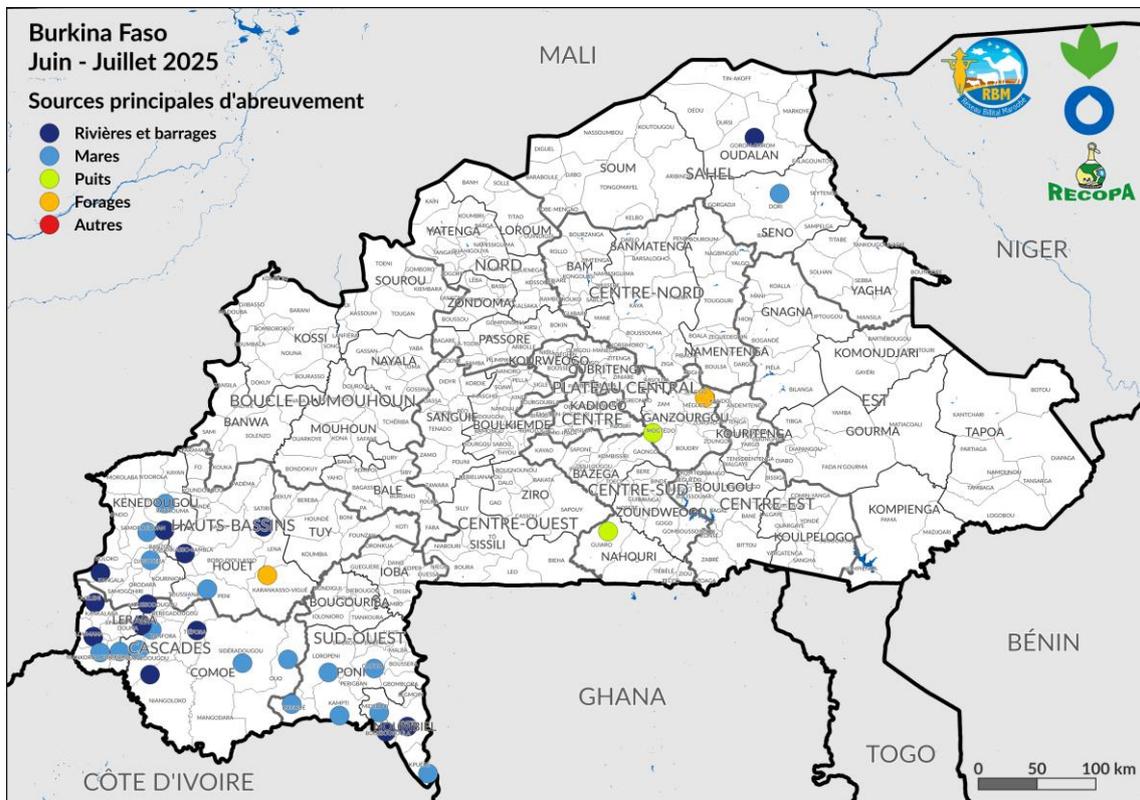


Figure 7 – Principales sources d'abreuvement rapportées de juin à juillet 2025 sur le Burkina Faso

## FEUX DE BROUSSE

La figure 8 présente la situation des feux de brousse au niveau des différents sites suivis pour la période juin – juillet 2025. Aucun feu de brousse n'a été signalé au cours de la période d'observation.

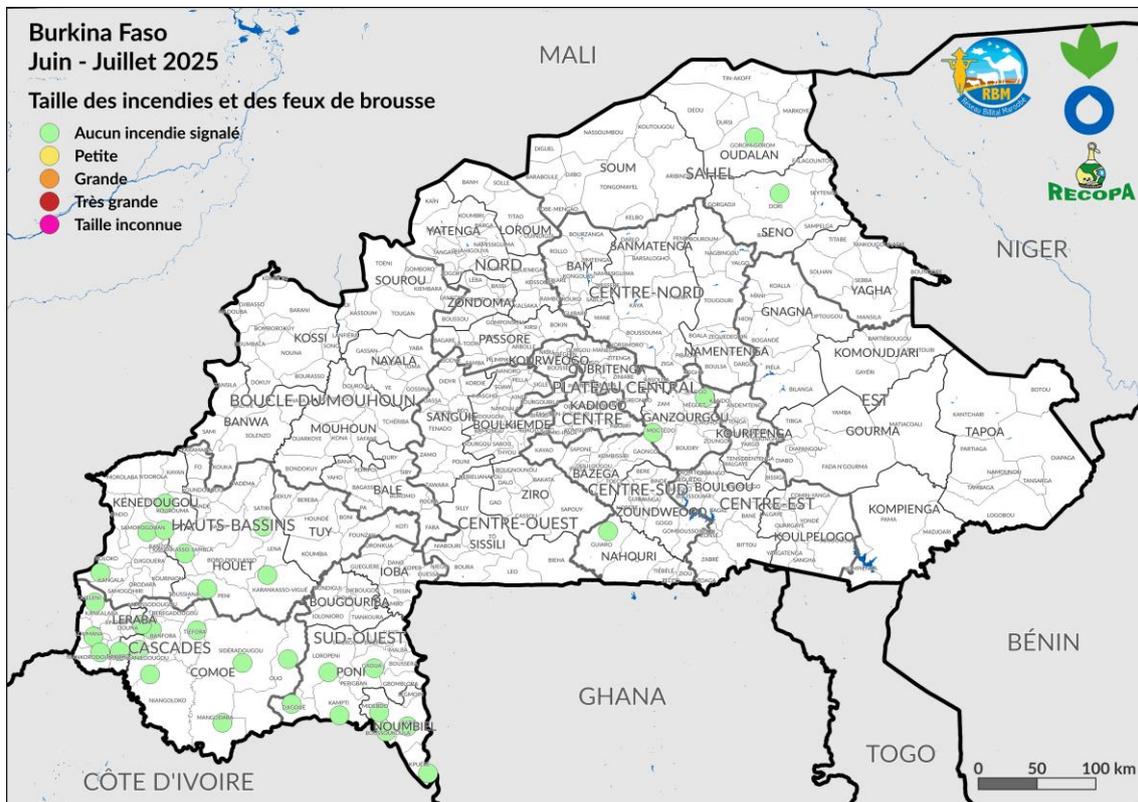


Figure 8 – Taille des incendies et des feux de brousse signalés de juin à juillet 2025 sur le Burkina Faso

## VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

La Figure 9 représente les cas de vols de bétail répertoriés par les sentinelles.

Elle met en évidence un regroupement du phénomène dans le Sud-Ouest au niveau des communes de Djigoué, Midebdo et Kampti pour juin-juillet. Près de 300 têtes de bovins et 40 têtes d'ovins ont été enregistrées comme volées.

Les Figures 10 et 11 illustrent la situation des conflits et les événements d'insécurité survenus entre juin et juillet 2025. Elles soulignent une concentration des incidents dans les régions du Sud-Ouest et des Cascades.

5 cas de conflits impliquant des éleveurs ont été recensés dans les régions du Sud-Ouest (Kpuéré) et des Cascades (Banfora, Ouélieni, Wolonkoto, Tiéfora). Ils résultent principalement des difficultés d'accès aux ressources pastorales et de la réduction de la mobilité du bétail. En termes d'insécurité, 3 événements ont été signalés dans le Sud-Ouest (Djigoué, Kampti) et Cascades (Ouélieni). Ces incidents impactent directement la mobilité et favorisent les pillages de troupeaux par les voleurs de bétail.



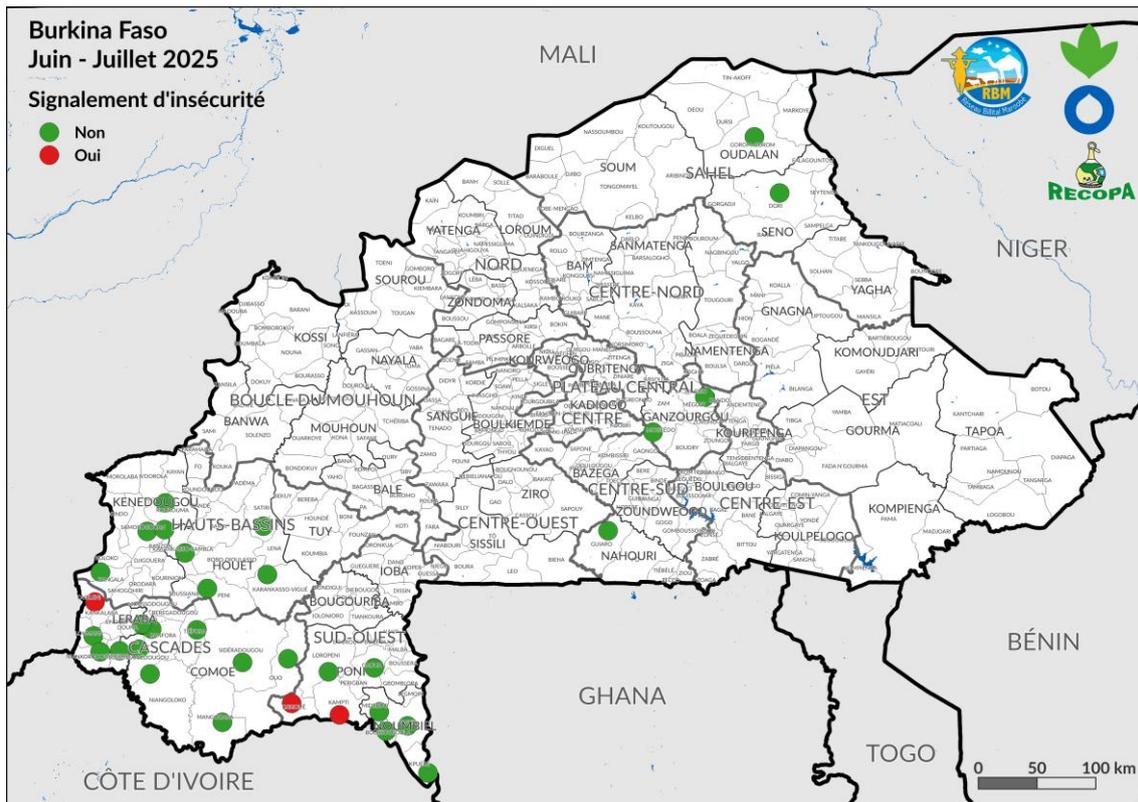


Figure 11 – Évènements d'insécurité signalés de juin à juillet 2025 sur le Burkina Faso

## ÉTAT D'EMBOINPOINT ET DE SANTÉ DES ANIMAUX

Les Figures 12 et 13 présentent respectivement l'état d'embonpoint des petits et gros ruminants pour la période de juin à juillet 2025. Elles indiquent une nette amélioration de l'état corporel par rapport à la période précédente avec une appréciation bonne à passable pour les petits et gros ruminants.

L'état est jugé bon pour 82% des sites avec des ruminants et 71% des sites des gros ruminants (sur les 28 sites d'observation) de l'Ouest du Burkina Faso, témoignant de l'amélioration de la disponibilité des ressources pastorales. Cette amélioration peut être corrélée à une meilleure disponibilité des ressources pastorales.

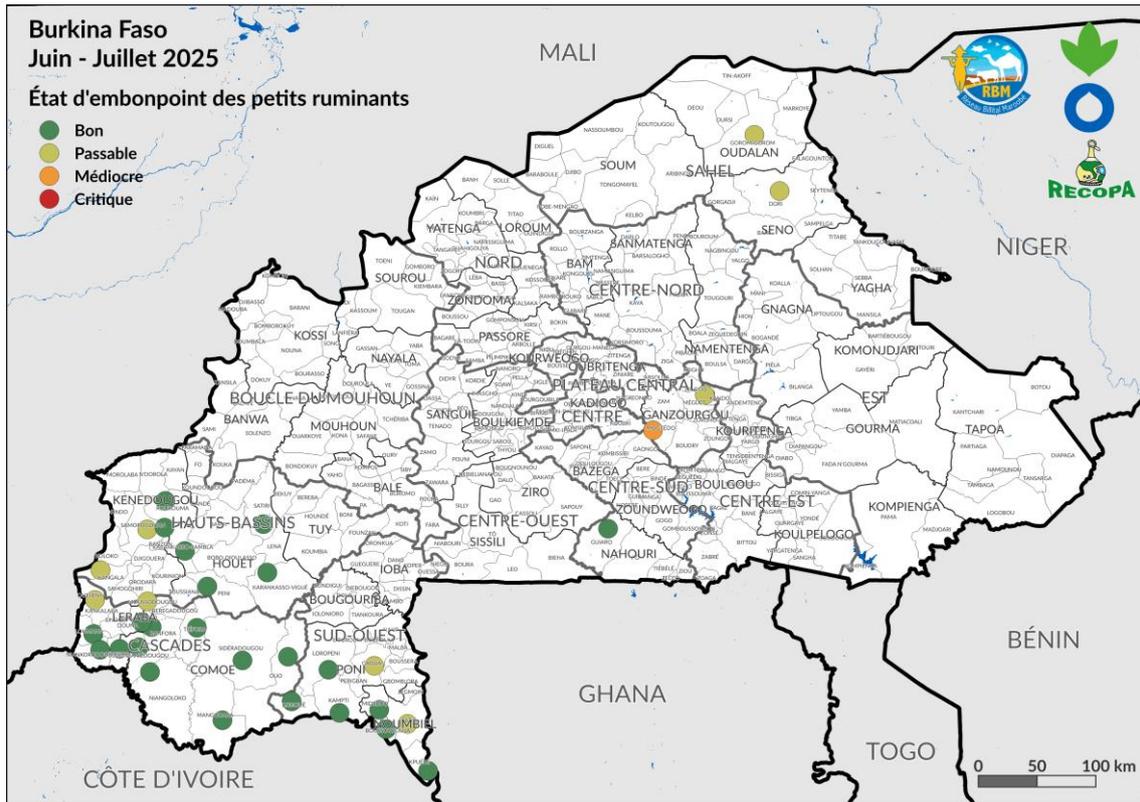


Figure 12 – État d'embonpoints des petits ruminants rapporté de juin à juillet 2025 sur le Burkina Faso

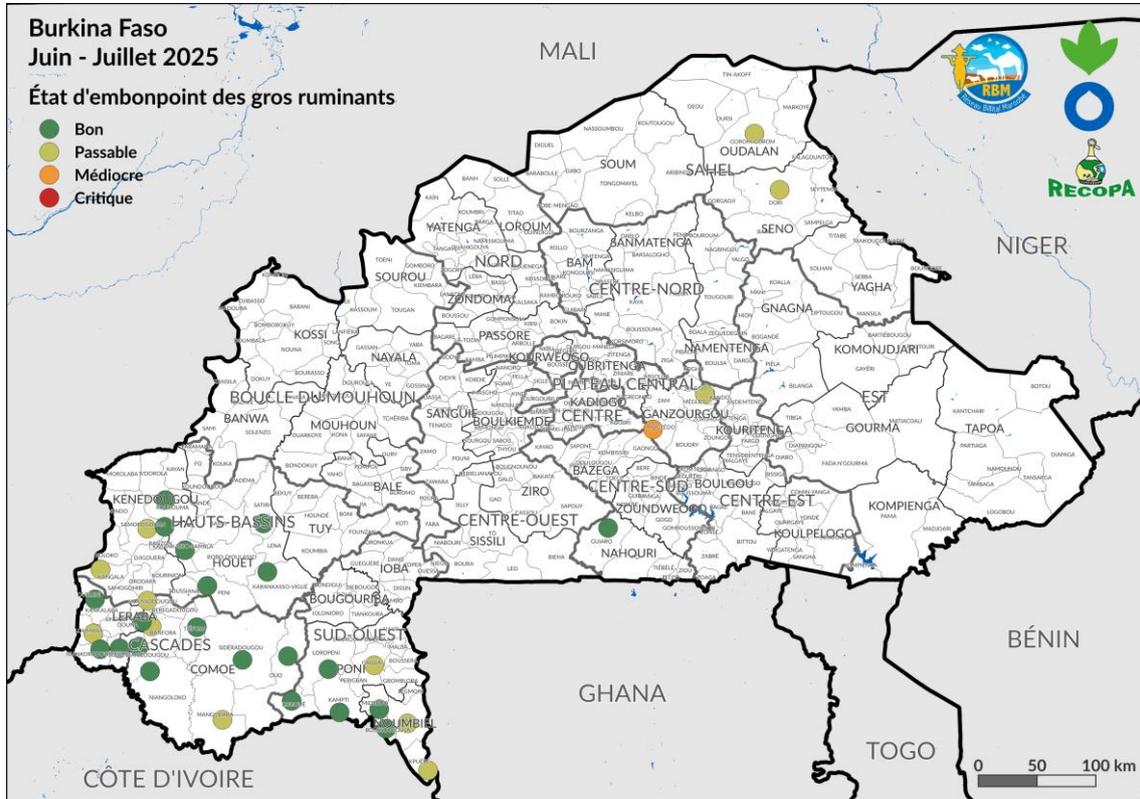


Figure 13 – État d'embonpoints des gros ruminants rapporté de juin à juillet 2025 sur le Burkina Faso

Les Figures 14 et 15 illustrent une situation sanitaire animale favorable en juin-juillet 2025, avec peu de cas signalés et de mortalité.

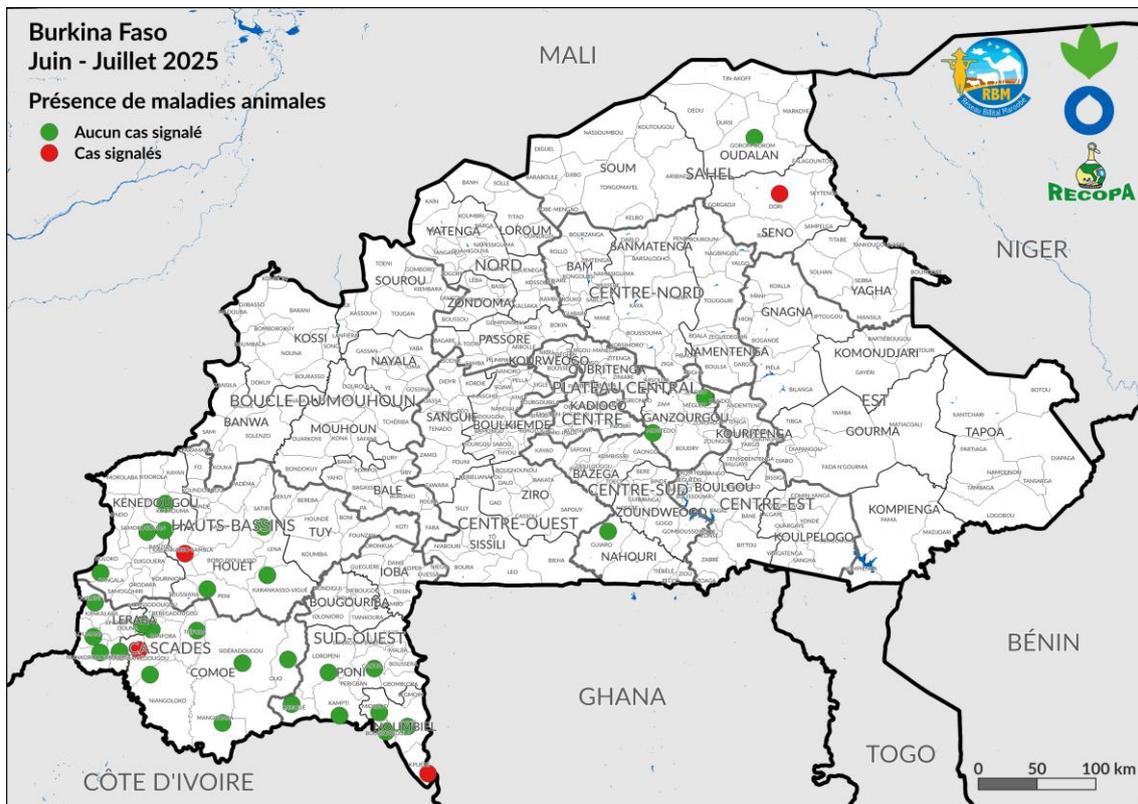


Figure 14 – Présence de maladies animales signalée de juin à juillet 2025 sur le Burkina Faso

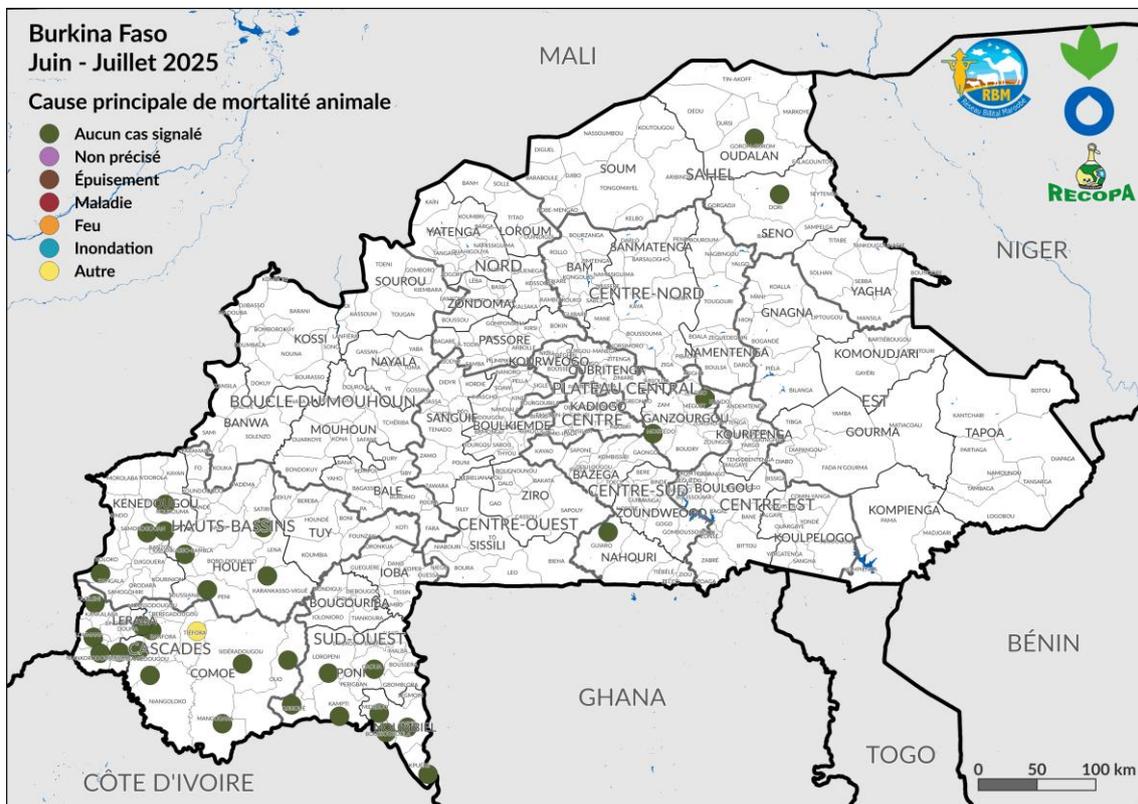


Figure 15 – Cause principale de mortalité animale rapportée de juin à juillet 2025 sur le Burkina Faso

En termes de maladie, seuls 3 cas de suspicions de maladies animales ont été signalés dans le Grand Ouest ; dans les communes de Karangasso-Sambla (Hauts-Bassins), Soubakaniédougou (Cascades) et Kpouéré (Sud-Ouest). Un seul cas de mortalité animale a été noté sur l'ensemble des sites, non lié à une maladie mais un empoisonnement dans la commune de Tiéfoua (Cascades).

## ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITÉ D'ALIMENT POUR BÉTAIL

La Figure 16 illustre la situation des marchés ouverts et leur accessibilité pour la période de juin-juillet 2025. L'inaccessibilité des marchés est un facteur de hausse des prix et de déséquilibre économique local.

La majorité des marchés sont ouverts et accessibles. À souligner que 6 localités sur 27 déclarent ne pas disposer de marchés ou rencontrer des difficultés pour y accéder. Il s'agit principalement du Sud-Ouest (Boussoukoura, Midébdou, Kpouéré) et des Cascades (Niankorodougou, Mangodara).

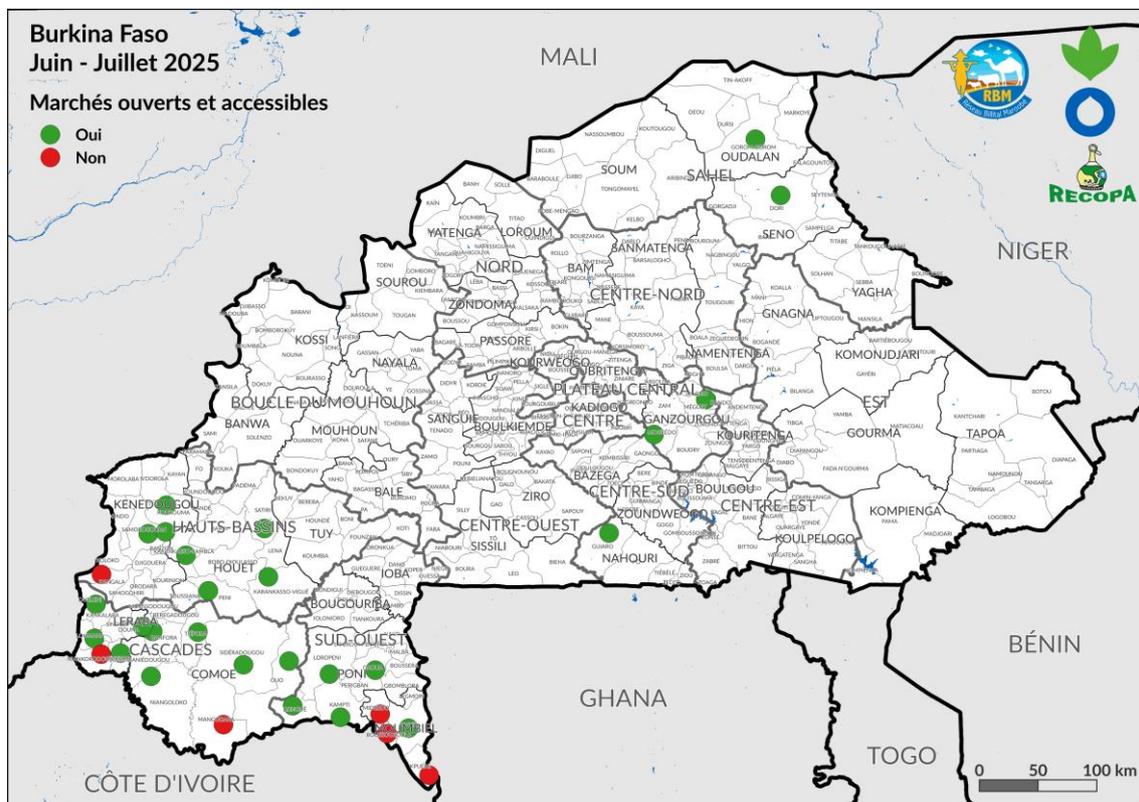


Figure 16 – Marchés ouverts et accessibles de juin à juillet 2025 sur le Burkina Faso

Les Figures 17 et 18 montrent les zones ayant reçu un appui au secteur pastoral et la pénurie d'aliment bétail dans les sites suivis entre juin et juillet 2025. Seuls 36 % des sites ont bénéficié d'un soutien (10 interventions), principalement dans le Sud-Ouest (Kpouéré, Loropéni, Djigouéra, Kampti) et les Cascades (Karangasso-Sambla), sous forme de vaccinations et de distributions d'aliment bétail par l'État et ses partenaires. Ces appuis restent insuffisants face aux besoins observés. Malgré une amélioration des ressources avec le début des pluies, 50 % des relais signalent des pénuries dans le Grand Ouest,

notamment à Mangodara, Batié et Satiri, probablement liées à une forte concentration de bétail en juin-juillet 2025.

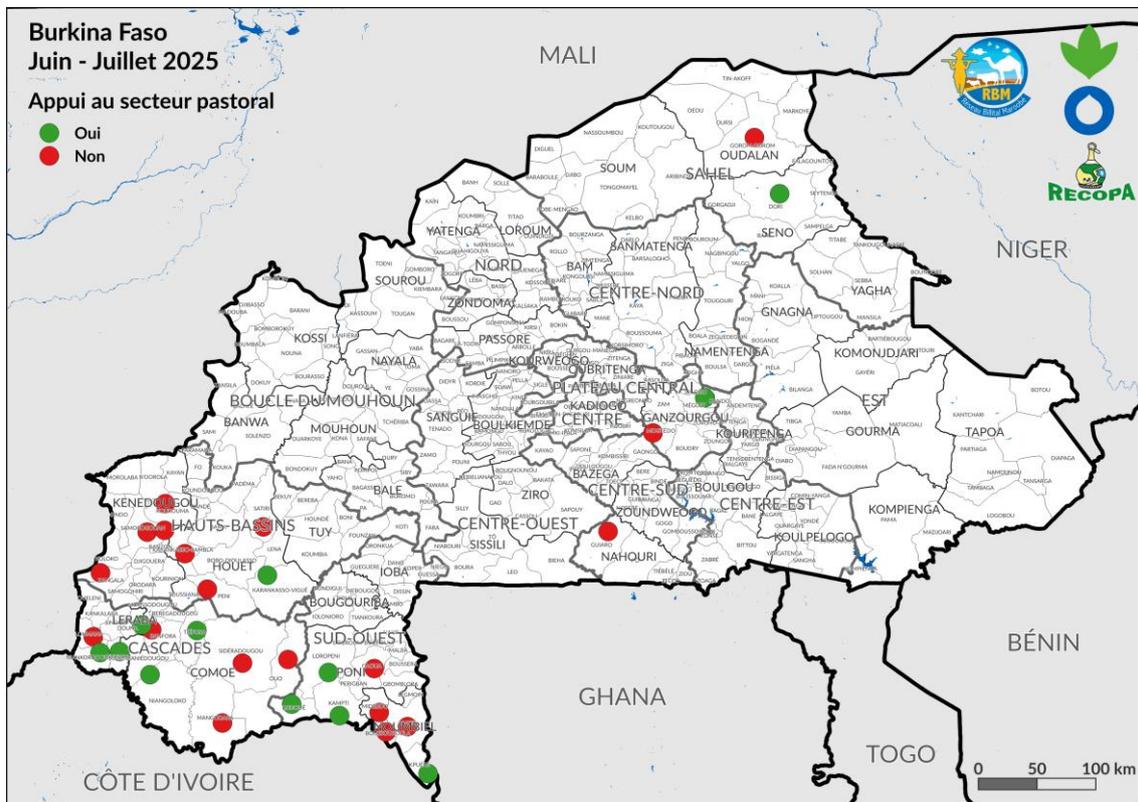


Figure 17 – Zones d'appui au secteur pastoral de juin à juillet 2025 sur le Burkina Faso

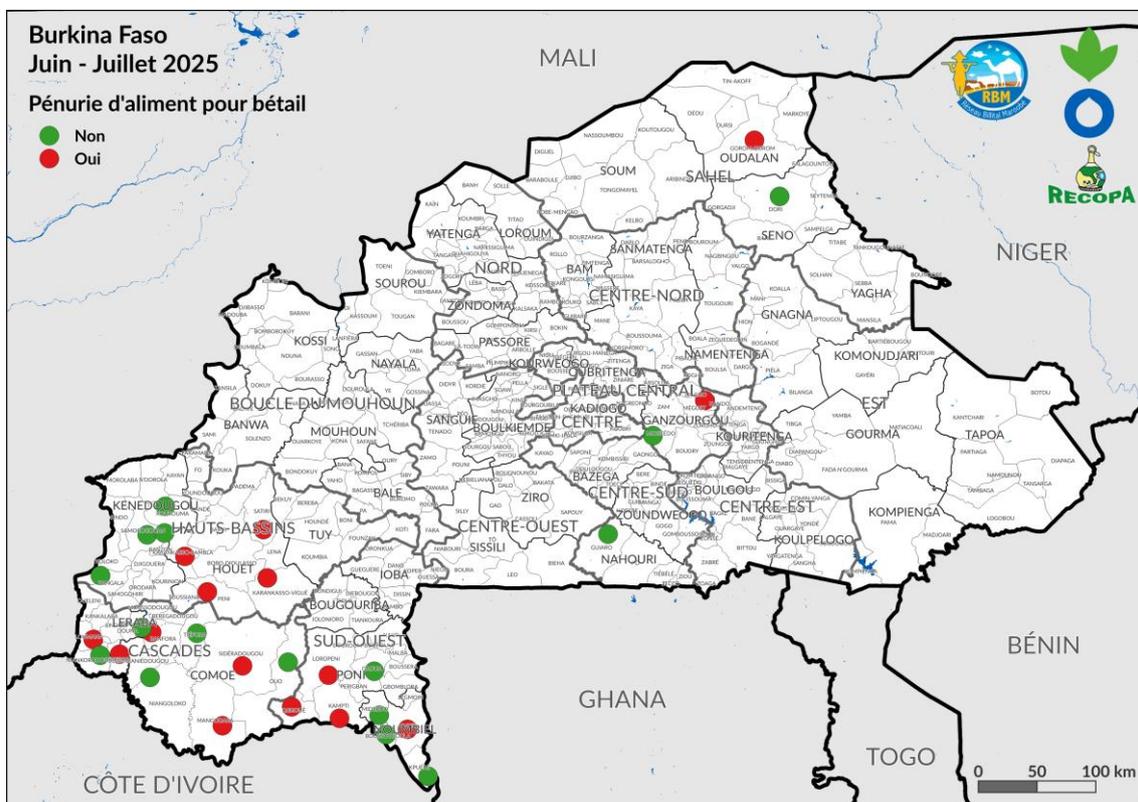


Figure 18 – Pénurie d'aliment pour bétail rapportée de juin à juillet 2025 sur le Burkina Faso

## SITUATION DES MARCHÉS

### MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Le tableau 1 présente les prix moyens des caprins, des ovins, du riz, du mil, du sorgho et de l'aliment bétail mais aussi des termes de l'échange céréales/petits ruminants.

Tableau 1 – Prix relevés sur les marchés de juin à juillet 2025 sur le Burkina Faso

Région	Province	Marché à bétail		Céréales			Aliment pour bétail	Termes de l'échange Sorgho contre	
		Caprin mâle	Ovin mâle	Riz	Mil	Sorgho		Caprin mâle	Ovin mâle
		FCFA/tête		FCFA/kg				kg/tête	
Cascades	Comoe	32 000	83 600	583	471	323	354	99	259
	Léraba	28 000	67 500	600	413	469	425	60	144
	Moyenne	30 000	76 444	590	448	381	386	79	201
Centre-Sud	Nahouri	20 000	55 000	500	300	200	500	100	275
Hauts-Bassins	Houet	24 188	76 125	538	322	231	340	105	329
	KénéDougou	32 313	71 500	492	350	369	184	88	194
	Moyenne	28 250	73 813	515	336	300	288	94	246
Plateau Central	Ganzourgou	20 000	47 500	600	350	213	290	94	224
Sahel	Seno	31 000	57 500	625	475	363	300	86	159
Sud-Ouest	Noumbiel	34 500	112 500	575	300	263	850	131	429
	Poni	27 563	58 750	613	556	550	348	50	107
	Moyenne	30 536	81 786	594	428	406	515	75	201
Burkina Faso	Moyenne	29 026	72 966	572	404	349	387	83	209

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM

Le tableau 2 fait une analyse de l'évolution des prix moyens des caprins sur les marchés suivis par le système de surveillance.

Pour la période juin – juillet 2025, le prix moyen du caprin a enregistré une baisse significative de -10% par rapport à la période précédente (avril – mai 2025). On note toutefois une grande disparité entre les régions de l'ordre de -33% dans le Sahel à -2% dans les Cascades. L'augmentation de l'offre sur les marchés locaux en début de saison pluvieuse pour faire face aux besoins d'achat des intrants pour la campagne agricole peut être un facteur explicatif de cette variation.

Tableau 2 – Évolution du prix des caprins

Région	Juin-Juillet 2025 (FCFA/tête)	Avril-Mai 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)	Juin-Juillet 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)
Cascades	30 000	30 560	-2		
Centre-Sud	20 000	23 500	-15	23 001	-13
Hauts-Bassins	28 250	34 806	-19	22 500	+26
Plateau Central	20 000	26 250	-24	19 250	+4
Sahel	31 000	46 167	-33	37 128	-17
Sud-Ouest	30 536	32 571	-6		
Ensemble régions	29 026	32 079	-10	27 060	+7

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM

Le tableau 3 présente l'évolution des prix des ovins sur les marchés suivis et montre une hausse de +4% a été enregistrée en juin – juillet 2025 par rapport à la période précédente.

Cependant, seule la région du Sahel affiche une baisse significative de -43%. Comparé à la même période de l'année 2024, le prix moyen des ovins sur les 6 régions d'observation a augmenté de +37%. Toutefois, le plateau central affiche une baisse de l'ordre de -10%

en comparant les chiffres à ceux de la même période de l'année 2024. Ces chiffres peuvent s'expliquer par plusieurs facteurs dont la fête de Tabaski qui entraîne une hausse des prix des ovins mais aussi l'inaccessibilité du Sahel qui entraîne la baisse des prix des ovins au cours de la même période.

**Tableau 3 – Évolution du prix des ovins**

Région	Juin-Juillet 2025 (FCFA/tête)	Avril-Mai 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)	Juin-Juillet 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)
Cascades	76 444	70 417	+9		
Centre-Sud	55 000	42 500	+29	55 071	-0
Hauts-Bassins	73 813	68 028	+9	75 000	-2
Plateau Central	47 500	48 438	-2	52 500	-10
Sahel	57 500	100 000	-43	52 500	+10
Sud-Ouest	81 786	84 643	-3		
Ensemble régions	72 966	69 961	+4	53 267	+37

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM

Le tableau 4 rend compte de l'évolution du prix moyen du riz. Le prix moyen pour les 6 régions d'observation a baissé de -1% par rapport à la période précédente et de -2% comparé à la même période l'année dernière. Cette baisse est particulièrement prononcée dans le Centre-Sud et les Hauts-Bassins (respectivement -17% et -4%) par rapport à avril – mai 2025. Dans le Sud-Ouest et le Sahel, le prix du riz a connu une hausse respectivement de +10% et +6%.

**Tableau 4 – Évolution du prix du riz**

Région	Avr.-Mai 2025 (FCFA/kg)	Fév.-Mars 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Juin-Juillet 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Cascades	590	592	-0		
Centre-Sud	500	600	-17	544	-8
Hauts-Bassins	515	534	-4	500	+3
Plateau Central	600	588	+2	503	+19
Sahel	625	592	+6	679	-8
Sud-Ouest	594	538	+10		
Ensemble régions	572	575	-1	584	-2

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM

Le tableau 5 fait la situation de l'évolution du prix du mil. On observe une hausse significative de +8% par rapport à la même période l'année précédente sur l'ensemble des sites de surveillance pastorale. Touchant toutes les régions, cette augmentation généralisée peut être interprétée comme signe de persistance de la période de soudure. La région du plateau central enregistre l'augmentation la plus forte par rapport à l'année précédente avec +34%.

**Tableau 5 – Évolution du prix du mil**

Région	Juin-Juillet 2025 (FCFA/kg)	Avril-Mai 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Juin-Juillet 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Cascades	448	479	-7		
Centre-Sud	300	275	+9	299	+0
Hauts-Bassins	336	319	+5	250	+34
Plateau Central	350	292	+20	305	+15
Sahel	475	470	+1	482	-1
Sud-Ouest	428	420	+2		
Ensemble régions	404	412	-2	376	+8

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM

L'évolution du prix du sorgho sur les marchés courant juin – juillet 2025 est détaillée dans le tableau 6. Pour la période considérée, le prix moyen du sorgho a connu une hausse de +2% par rapport à la période précédente et de +6% en moyenne par rapport à la même période de l'année dernière. Il y a une forte disparité entre les régions. Le Plateau Central et le Centre-Sud affichent des baisses significatives de l'ordre de -12% et -11% tandis qu'on note une hausse de +8% pour les Hauts-Bassins comparée à avril – mai 2025. Cette situation s'explique par la variabilité de l'offre sur les marchés.

**Tableau 6 – Évolution du prix du sorgho**

Région	Juin-Juillet 2025 (FCFA/kg)	Avril-Mai 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Juin-Juillet 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Cascades	381	380	+0		
Centre-Sud	200	225	-11	286	-30
Hauts-Bassins	300	279	+8	150	+100
Plateau Central	213	242	-12	269	-21
Sahel	363	383	-5	416	-13
Sud-Ouest	406	402	+1		
Ensemble régions	349	341	+2	328	+6

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM

Le tableau 7 présente l'évolution du prix de l'aliment bétail. Le prix de l'aliment bétail a connu une hausse moyenne de +16% par rapport à avril – mai 2025. Il y a une forte variabilité entre les régions allant de -17% dans le Sahel à +72% dans le Sud-Ouest. Comparé à la même période l'année dernière, cette hausse atteint +24%.

**Tableau 7 – Évolution du prix de l'aliment pour bétail**

Région	Juin-Juillet 2025 (FCFA/kg)	Avril-Mai 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Juin-Juillet 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Cascades	386	381	+1		
Centre-Sud	500	450	+11	336	+49
Hauts-Bassins	288	251	+15	250	+15
Plateau Central	290	400	-28	347	-16
Sahel	300	363	-17	333	-10
Sud-Ouest	515	300	+72		
Ensemble régions	387	334	+16	312	+24

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM

## TERMES DE L'ÉCHANGE

Le tableau 8 donne une estimation des termes de l'échange (caprin mâle contre sorgho) sur les différents marchés au cours de la période juin – juillet 2025.

En moyenne nationale, un caprin permet d'acheter 83 kg de sorgho, une légère baisse significative par rapport à la période précédente (-12 %) entraînant un déséquilibre en défaveur des éleveurs. Toutes les régions d'observation enregistrent cette baisse allant de -2% à -29% traduisant une dégradation globale des conditions d'échange. Cela peut se traduire par une dégradation de l'accès à l'alimentation et aux ressources économiques pour les ménages pastoraux.

**Tableau 8 – Évolution des termes de l'échange caprin mâle contre sorgho**

Région	Juin-Juillet 2025 (FCFA/tête)	Avril-Mai 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)	Juin-Juillet 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)
Cascades	79	80	-2		
Centre-Sud	100	104	-4	81	+24
Hauts-Bassins	94	125	-25	150	-37
Plateau Central	94	109	-13	72	+32
Sahel	86	120	-29	89	-4
Sud-Ouest	75	81	-7		
Ensemble régions	83	94	-12	83	+1

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM

La Figure 18 illustre l'état des termes de l'échange caprin contre sorgho sur les marchés. Elle met en évidence des termes de l'échange défavorables pour la majorité des éleveurs pour la période juin-juillet 2025.

Les termes de l'échange caprin contre sorgho sont jugés défavorables à très défavorables dans la quasi-totalité du Grand Ouest (75% des sites suivis). Cette dégradation traduit une baisse de l'accès à l'alimentation et aux ressources économiques pour les ménages pastoraux.

Quelques communes affichent néanmoins des termes de l'échange favorables aux éleveurs, notamment Kourouma (Hauts-Bassins), Ouou (Cascades) et Boussoukoula (Sud-Ouest).

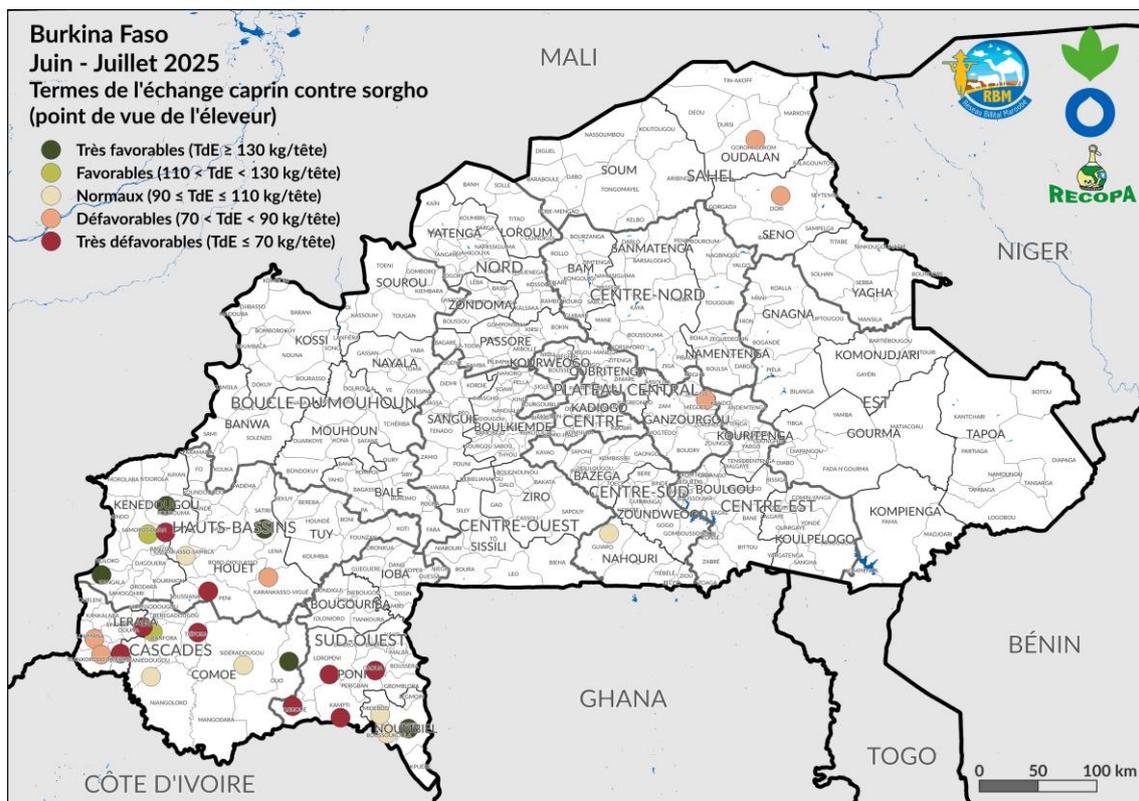


Figure 19 – Termes de l'échange caprin contre sorgho de juillet à juillet 2025 sur le Burkina Faso

## CONCLUSION

La situation pastorale au Burkina Faso, de juin – juillet 2025, demeure préoccupante et complexe. Les analyses des données terrains et satellitaires font état d'une disponibilité moyenne des ressources fourragères et hydriques, coïncidant avec l'installation effective de la saison hivernale. L'analyse des données montre également une suffisance des ressources en eau de surface dans le grand ouest. Mais, on constate un faible appui en faveur du secteur pastoral dans son ensemble malgré un besoin croissant lié au contexte.

Ces pressions combinées se reflètent dans les dynamiques de marché. Malgré une stabilisation des prix des céréales due à des mesures nationales, ce bulletin fait état d'une hausse générale des prix des denrées alimentaires et du bétail. En conséquence, les termes de l'échange continuent d'être globalement défavorables aux éleveurs. Cela fragilise d'autant plus leur résilience économique et climatique.

Malgré ce tableau inquiétant, l'État burkinabè et ses partenaires continuent de déployer des efforts significatifs pour renforcer la résilience des acteurs agropasteurs par des initiatives de production fourragère en cours dans différentes zones dont nous pouvons citer l'exemple de la zone pastorale de Sonré Est où des centaines d'hectare sont en cours d'aménagement par l'État pour assurer la production fourragère.

## PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

- Encourager les initiatives en lien avec la production fourragère dans les zones pastorales
- Renforcer le dispositif de suivi sanitaire dans les zones de concentration
- Renforcer les mécanismes de sensibilisation afin de renforcer la cohésion sociale et réduire les conflits durant la période hivernale
- Accompagner la mise en place de comités de règlement de conflits locaux et redynamiser ceux existants pour anticiper les conflits et favoriser leur règlement à l'amiable.

## INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info) pour accéder aux bulletins
- [www.geosahel.info](http://www.geosahel.info) pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes, veuillez contacter :

- Chec Ibrahim Ouattara (RBM – Burkina Faso) – [c.ouattara@rbm-ctr.org](mailto:c.ouattara@rbm-ctr.org)
- Lessi Bienvenu Coulibaly (RBM – Burkina Faso) – [coulbi28@gmail.com](mailto:coulbi28@gmail.com)
- Boubacar Maiga (RECOPA) – [mababacar\\_ahy@yahoo.fr](mailto:mababacar_ahy@yahoo.fr)
- Mohamadoun Amadou Diallo (RECOPA) – [doundiallo@yahoo.fr](mailto:doundiallo@yahoo.fr)
- Chérif Assane Diallo (ACF – ROWCA) – [cadiallo@wa.acfspain.org](mailto:cadiallo@wa.acfspain.org)
- Eve-Marie Lavaud (ACF – ROWCA) – [elavaud@wa.acfspain.org](mailto:elavaud@wa.acfspain.org)
- Erwann Fillol (ACF – ROWCA) – [erfillol@wa.acfspain.org](mailto:erfillol@wa.acfspain.org)

## PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec la Direction Générale des Espaces et Aménagements Pastoraux du Ministère en charge des Ressources Animales et Halieutiques du Burkina Faso.



## FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de l'Agence Française de Développement AFD et l'Union Européenne EU.

En partenariat  
avec

